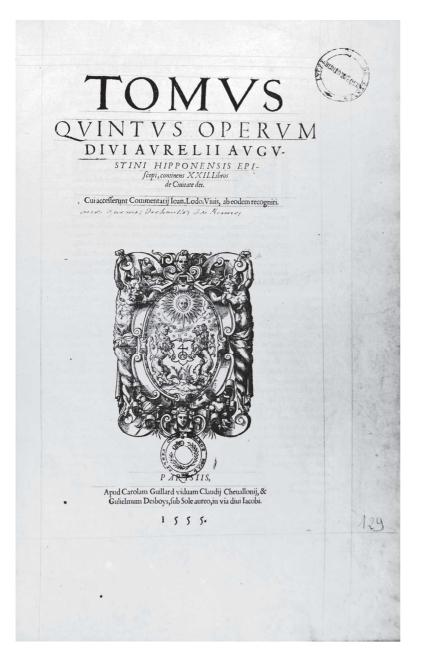
Que nous apprend une page de titre?



• **Titre** : il s'agit du "tome V des œuvres de Saint Augustin évêque d'Hippone contenant les 22 livres de la *Cité de Dieu*". Remarquons que ce qui est essentiel pour nous - à savoir le nom de l'œuvre : *de Civitate dei* - est écrit en italique dans un corps très petit.

Dessous on a écrit en caractères gras soulignés par 2 traits, le nom du commentateur, l'humaniste espagnol Juan Luis VIVES (Valence 1492 - Bruges 1540) dont l'édition critique achevée en 1522 fait le prix du livre.

- Editeur : les références du libraire-imprimeur occupent l'essentiel de la page. La superbe marque "Au soleil d'or" rassure d'emblée sur la qualité de l'édition ceux qui d'aventure ne connaîtraient pas déjà la réputation de l'entreprise et toutes informations leur sont données sur ceux qui la dirigent : les initiales CG discrètement inscrites dans le cercle du "quatre de chiffre" renvoient à Charlotte Guillard dont les 2 lignes du bas indiquent que, veuve de Claude Chevallon, elle est associée à Guillaume Duboys [membre de sa famille], et exerce rue Saint Jacques à Paris à l'enseigne du Soleil d'or (voir article ci-contre).
- Archaïsme et audace ; la confection de la page offre deux particularités insolites qui donnent du "chic" à l'ensemble. Les lignes orthogonales grisâtres qui cantonnent les différentes parties sont un rappel du temps pas si lointain où le copiste traçait des traits pour guider sa main. L'audace ce sont les 'italiques' et l'adoption de chiffres arabes pour dater l'édition, pratique qui ne fera pas école : les chiffres romains domineront jusqu'au XIX è siècle.
- Suite des propriétaires ; la ligne manuscrite rédigée en français, nous indique que le volume appartient "aux Carmes déchaussés de Rennes" dont le couvent se trouvait rive droite, au nord de La Motte (voir plan p 1). Passé dans la bibliothèque du lycée à la Révolution, il porte le beau cachet Collège Royal de Rennes; est-ce l'indication d'un récolement datant de la Restauration ? plutôt de la Monarchie de Juillet [sans garantie] en raison de l'absence de fleurs de lys sous la couronne fermée. Le dernier coup de tampon a eu lieu après la chute du Second Empire en 1870 : "Impérial" a disparu entre "lycée" et "de Rennes". 129, enfin, est le numéro dans le nouvel inventaire.

A. T.

Ann CLOAREC maîtresse de l'inventaire

BIBLIOGRAPHIE DU DOSSIER

- F. Jouon des Longais, Le commerce des vieux livres à Rennes au XVIIè siècle, SAIV, 1907, t. 37.
- L. Villiers, Les sociétés littéraires et scientifiques en Bretagne au XVIII^è siècle, SAIV, 1910, t 40.
- J. Toravel, Félix Mainguy (1747-1818), dominicain, premier bibliothécaire de la ville de Rennes, SAIV,1974, t. 78.
- J. Gury, Lire à Rennes de Louis XVI à Louis Philippe, SAHIV, 1985, t. 62.
- J. Pennec, Heurs et malheurs d'une bibliothèque, Atala, 2004.
- D. Kerjan, Rennes, les francs-maçons du Grand Orient de France. 1748-1998 : 250 ans dans la ville, PUR, 2005.
- M. Egéa, *La naissance de la bibliothèque municipale de Rennes, 1789-1803*, Abpo, 2006, 118, 2 (Master2 Rennes 2).
- S. Vicet, Les bibliothécaires de l'Ouest de la Révolution française au milieu du XIX^è siècle, l'exemple des villes d'Angers, Nantes et Rennes, Université Lyon 2 / Enssib (master 2), 2015.

Pour les articles déjà parus dans *L'Écho des colonnes*, voir sur le site web www.amelycor.fr >> publications>>bulletin >>bulletins archivés >> Tables>> Patrimoine>> section III (livres).

